



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
HORTICULTURE	Chrysanthème →	thrips			<
		pucerons			<
		acariens	conditions favorables		>
		punaises	(à surveiller)		<
		chenilles			=
		rouille			=
		virose			=
		cicadelles			>
		verticilliose	(à surveiller)		=
	Cyclamen →	pucerons			=
		thrips			=
		acariens	conditions favorables		>
		chenilles	Duponchelia: piègeage indispensable		=
		sciarides			=
		cicadelles			=
		tarsonèmes			=
		botrytis			=
		fusariose	A SURVEILLER		=
		bactériose			=
	Poinsettia →	aleurodes			X
		acariens	conditions favorables		X
		botrytis			X
		fusariose			X
		rhizoctonia			X
		cochenilles			X
	Vivaces →	pucerons			X
		thrips			X
		chenilles			X
		acariens	conditions favorables		X
		botrytis			X
		dépérissement/lavandes			X
		oïdium			X

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
PEPINIERE	arbustes en croissance 	psylles			=
		oïdium			=
		otiorhynques			<
		chenilles			=
		acariens			=
		pucerons		coccinelles, syrphes	<

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
PAYSAGE	Buis 	pyrale			<
	Marronnier 	mineuse			=
	Pin 	processionnaire			=
	Platane 	tigre			=
	Ambroisie 		premières ambrosies déjà en fleurs!		=

Légendes :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

Comparaison du risque, par rapport à l'année dernière, à la même période :

- > Pression supérieure
- < Pression moindre
- = Pression identique
- X Pas de données N-1

3 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle

[Liste des produits de biocontrôle](#)

les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

[Résistance aux produits phytosanitaires](#)



le risque pour la santé humaine

Présentation du réseau BSV Horti-pépi :



Le réseau d'observateurs 2026 est constitué de **25 exploitations** (entreprises de production horticole, pépinière et lycée), pratiquant principalement la **Protection Intégrée** des cultures, et représentatives de la filière, par leur taille et leur circuit de commercialisation.

Météo et risques :

Gamme des températures des prochains jours

T°C	-5	0	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons											+++
Acariens											+++
Thrips											+++
Maladies fongiques	Fortes chaleurs										FUSARIOSE



Prévisions Météo France à retrouver [ICI](#)

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre Régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





HORTICULTURE

Bonnes
pratiques



En période de **canicule**, les plantes souffrent :

- ✓ Stress hydrique
- ✓ Vent asséchant
- ✓ Brûlures foliaires

Les pistes d'action à mettre en place :

- Fractionner les arrosages (- copieux, + nombreux, pas toujours à l'engrais !)
- Brumiser sous les serres
- Ventiler au max
- Blanchir les abris / tirer les écrans
- Renforcer les plantes avec des oligoéléments
- Surveiller la fertilisation (relargage précoce, accumulation dans le pot, ...)

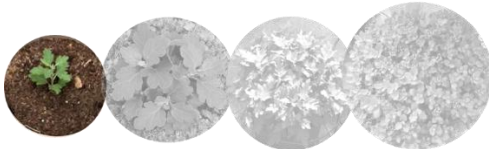
Chrysanthèmes



Contexte culturel : début de culture || plusieurs espèces || sous abri et extérieur

Stade de développement

croissance



floraison



Thrips :

Quelques individus sont observés sur les jeunes plants, sur certaines variétés.



A l'arrivée des jeunes plants, une application en arrosage de nématodes (*S.feltiae*) peut être faite pour nettoyer les boutures.

Ensuite des lâchers réguliers d'acariens peuvent être réalisés pour contenir les thrips tout au long de la culture.



Thrips attaqué par des nématodes (source : greenhousemag.com)



Pucerons :

Quelques foyers sont observés.

Pas encore de « puceron du chrysanthème » (*Macrosiphoniella sanborni*), mais plutôt des *Aphis* sp., gérables avec des lâchers d'auxiliaires.



Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes peuvent être réalisés, pour contrôler les premiers foyers.

Pense à disposer des **plantes fleuries** parmi les chrysanthèmes, pour que les adultes trouvent des ressources sucrées.



Acariens :

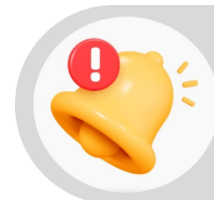
Les conditions météorologiques annoncées sont très favorables aux acariens, le risque est donc **moyen**.



Des lâchers inondatifs d'*Amblyseius californicus* peuvent être réalisés pour contenir les acariens tétranyques.

- ✓ Action préventive et curative
- ✓ Prédate tous les stades du ravageur
- ✓ S'installe bien dans les cultures ornementales

+ d'infos :





Cicadelles :

Une observation est remontée quant à la présence de cicadelles dans les cultures. Pour l'instant pas de gros dégât à déplorer, mais cela peut rapidement devenir problématique.

Pour rappel, la cicadelle (larve et adulte) pique le végétal pour se nourrir de la sève, provoquant plages décolorées et parfois crispations.



Piqûres de cicadelles sur chrysanthèmes (photo AE)



La pose de panneaux englués rouges permet de capter les adultes des cicadelles, et d'enrayer le cycle biologique (plus il y a de panneaux, plus c'est efficace).

Pour différencier des piqûres de cicadelles de celles de thrips :

- ✓ Munissez-vous d'une loupe de terrain
- ✓ Observer les plages décolorées sur la face supérieure des feuilles
 - ➔ Les tâches décolorées ont des bords flous + présence de déjections sombres = thrips
 - ➔ Les tâches décolorées sont plutôt rondes, sans déjection = cicadelles

+ La présence de larves/d'adultes/de mues confirmera votre diagnostic !



*Larve de thrips (à gauche) – larve de cicadelle (à droite)
(Source : paroles-de-jardiniers.fr et IFV-Occitanie)*

Cyclamens :



Contexte cultural : début de culture || sous serre chaude



Culture en place (photo AE)



Acariens :

Les conditions météorologiques annoncées sont très favorables aux acariens, le risque est donc **moyen**.



Zoom sur un acarien adulte (= 8 pattes) (photo Bioline Agrosociences)



Fusariose :

Les conditions météorologiques sont très favorables au développement de cette maladie, qui cause d'importants dégâts rapidement et irréversibles !

SYMPTOMES :

- Jaunissement rapide de la plante
- Flétrissement, arrêt de l'alimentation hydrique
- Tubercule présentant des faisceaux noirs



Coupe de bulbes de cyclamen avec présence de vaisseaux obstrués (photo AE)

Poinsettia :



Contexte cultural : début de culture || sous serre chaude



Culture en place (photo AE)



Acariens :

Les conditions météorologiques annoncées sont très favorables aux acariens, le risque est donc **moyen**.

Vivaces :

Contexte cultural : grande diversité || sous abris et extérieur

**Pucerons – Thrips :**

Des foyers de ravageurs sont observés dans les vivaces, sur diverses espèces.

**Acariens :**

Les conditions météorologiques annoncées sont très favorables aux acariens, le risque est donc **moyen**.

**Dépérissement/lavandes :**

Les conditions météorologiques très chaudes sont favorables au développement rapide du phytophthora, provoquant un dépérissement racinaire.



Cuvette d'eau = risque élevé (photo AE)



La biotisation du substrat est une piste intéressante pour limiter la casse : en installant des champignons et bactéries (non pathogènes), vous limiter l'installation du pathogène (l'espace et les ressources sont prises !).



Surveiller les cultures sensibles aux excès d'eau

Dépoter pour observer les racines

Brunes

fragiles



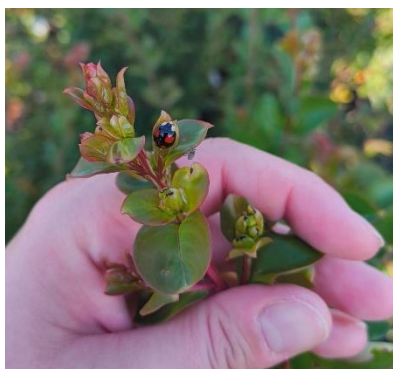
PEPINIERE

Arbustes en croissance

🌿 Contexte cultural : nombreuses espèces || sous abri et extérieur || en croissance || hors-sol et pleine terre



Cultures sous tunnel (photo AE)



La coccinelle



🔍 Adulte et larve

🐛 Pucerons

1 larve peut dévorer jusqu'à 400 pucerons
1 femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs

En action

Présence ●●●●●
Régulation ●●●●●
Observation ●●●●●



PAYSAGE

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Observations : Les vols sont en cours. Très peu de papillons ont été capturés jusqu'à présent. Cette année, les populations semblent moins importantes que les années précédentes.

Analyse du risque : À partir de maintenant, tous les stades de développement de l'insecte peuvent potentiellement coexister sur les buis (œufs, chenilles, chrysalides et papillons). Une vigilance accrue est donc recommandée.



Méthodes de lutte : Continuez à surveiller attentivement le feuillage de vos buis afin de détecter rapidement les attaques de chenilles. Si nécessaire, réalisez un traitement à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt). Maintenez également le piégeage par phéromones jusqu'à la mi-octobre.



Pour aller plus loin : Des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme SAVEBUXUS II (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Des mines foliaires sont en cours de développement à Beaune (21), Domats (89), Château-Chinon (58), Arbois (39) et Voray-sur-l'Ognon (70). Les captures d'adultes, bien qu'en baisse, restent encore significatives sur les différents secteurs de piégeage.

Période de piégeage	Nombre d'adulte capturés dans le piège 1	Nombre d'adulte capturés dans le piège 2
13 mars au 1 ^{er} avril	10	7
2 avril au 14 mai	105	121
15 mai au 23 juin	89	91

Évolution 2026 des captures de mineuses du marronnier dans deux pièges à phéromones installés à Domats (89) par l'un des observateurs du réseau.

Analyse du risque : Après des attaques très précoces sur les feuilles, le développement des mines semble avoir légèrement ralenti. La surface foliaire affectée par les mines apparaît plus ou moins équivalente entre les observations réalisées à la fin du mois de mai et celles de la fin du mois de juin. Les températures élevées sont probablement à l'origine de ce ralentissement de l'infestation par rapport à l'année précédente.



Evolution de la mineuse sur le feuillage à Beaune (21) entre le 20 mai 2026 (photo de gauche) et le 24 juin 2026 (photo de droite). Stagnation du développement de l'insecte (Source photos : FREDON BFC).

Méthodes de lutte et préconisations : Maintenez les pièges à phéromones jusqu'en octobre afin de capturer un maximum d'adultes.

- **Arbre isolé** : 1 piège par arbre.
- **Alignement d'arbres** : 1 piège tous les 25 mètres ou tous les 3 arbres.
- **Bosquet** : 1 piège tous les 25 mètres en périphérie.
- **Forêt** : 4 à 8 pièges par hectare, disposés en périphérie et au niveau des clairières.

Cette stratégie permet de limiter les populations d'adultes et de suivre l'évolution de l'activité du ravageur tout au long de la saison.

Platane

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Observations : Début des attaques de tigres. Les premières décolorations du feuillage, dues aux piqûres de nutrition, sont désormais visibles dans les secteurs les plus touchés.



Décolorations liées aux piqûres de tigres sur le secteur le plus infesté de Beaune (21) le 24 juin 2026 (Source photo : FREDO BFC).

Analyse du risque : Le risque de très fortes infestations reste modéré cette année. Par ailleurs, les épisodes de fortes chaleurs actuellement observés semblent ralentir l'activité et le développement des insectes.



Méthodes de lutte : Pour rappel, en cas de fortes infestations, des traitements à base de nématodes entomopathogènes (*Steinernema* spp.) ou des lâchers de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*) peuvent être mis en œuvre. Toutefois, ces interventions sont rarement justifiées d'un point de vue économique ou sanitaire, les dégâts causés étant généralement limités et essentiellement d'ordre esthétique.

Oïdium

Observations : Après quelques contaminations d'anthracnose en début de saison, c'est de l'oïdium qui est observé sur les platanes.

De l'oïdium a été également observé sur les chênes.

Analyse du risque : L'oïdium est un champignon qui provoque un feutrage blanc qui s'étend sur l'ensemble de la feuille. Les feuilles fortement attaquées ont tendance à se recroqueviller et tomber prématurément. Les fortes chaleurs et l'humidité apportées par les conditions orageuses sont favorables à son développement.

Méthodes de lutte et préconisations : Les traitements les plus efficaces contre l'oïdium sont les traitements fongicides à base de soufre. En milieux paysagers et urbains de tels traitements sont très rarement justifiés. Une taille d'aération et des rameaux chancieux peut limiter la maladie (désinfecter les outils de tailles).

Pin

S

Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations : Les vols sont déjà en cours en Bourgogne-Franche-Comté (année précoce pour les vols).

Le piège à phéromones connecté installé à Authume (39) cumule un nombre de captures de papillons de 43 au 24/06/2026 avec une première capture relevée le 18/06/2026.

Le piège à phéromones connecté installé à Monnière (39) cumule un nombre de captures de papillons de 24 au 24/06/2026 avec une première capture relevée le 16/06/2026.

Analyse du risque : C'est à cette étape du cycle de l'insecte que les adultes se reproduisent (une génération par an) et qu'ensuite les femelles pondent leurs œufs. Les œufs sont pondus sur les aiguilles en forme de manchons de 4 à 5 cm. Chaque manchon contient entre 150 et 300 œufs. Les chenilles éclosent 30 à 45 jours après la ponte.

Méthodes de lutte : A cette période de l'année, les pièges à phéromones doivent être mis en place afin de limiter au maximum la pression future de l'organisme nuisible.



Chenille Processionnaire du pin : quelles solutions de lutte ?



Les chenilles de la processionnaire du pin sont une problématique sanitaire pour les végétaux, notamment les pins et cèdres, mais aussi de santé publique. Ces chenilles nous incommode dans notre cadre de vie, en nous exposant à leurs poils urticants. **EVITER** tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux.

Associer les différentes méthodes de lutte réduit le risque d'exposition en diminuant les populations de chenilles. Généraliser et combiner ces méthodes sur un territoire cohérent augmente leur efficacité. L'objectif est d'échapper à la période de fort risque d'urtication de novembre à avril. Il faut donc agir tout le reste de l'année...

Toute l'année	Lutte biologique par conservation 	Principe : Favoriser l'implantation ou le maintien des prédateurs . Les mésanges consomment les chenilles ; les chauve-souris prédatent les papillons de nuit. Méthode : Installer/entretenir des nichoirs et maintenir les refuges naturels - 10-25/Ha ou distancés de 20m. Faire un entretien des refuges-nichoirs à l'automne.
Sept-oct	Lutte mécanique 	Principe : Éliminer les pontes et les pré-nids hors période d'urtication . Prévoir une protection minimale (lunettes, gants, habits de rechange). Méthode : Tailler à l'aide de sécateurs ou d'échenilloirs , mettre en sac dans les déchets ménagers ou enterrer.
Sept-nov	Lutte biologique par traitement phytosanitaire 	Principe : Produit de contact agissant par ingestion . Peu rémanent et spécifique. Efficace sur tous les jeunes stades larvaires de papillon. Matière active autorisée en Agriculture Biologique. Méthode : Traiter avec du Bacillus thuringiensis . Respecter les précautions d'usage (étiquette du produit).
Déc-avril	Piège de parcours 	Principe : Collecter les chenilles en procession descendant le long du tronc . Ce système évite l'accès des chenilles au sol au moment où elles sont le plus urticantes. Méthode : Poser sur le tronc un piège à collerette . Un piège par arbre contenant 1-3 nids.
Juin-mi-août	Piège à phéromone 	Principe : Un piège de type entonnoir diffuse une odeur attirant les papillons mâles limitant les accouplements . Méthode : Poser le piège avec phéromone sur une branche assez haut dans l'arbre. 7 pièges par hectare ou distancés de 20m en alignement .

Il existe différents types de matériel d'efficacité variable. Respecter les conditions de mise en œuvre de chacun, voire demander conseil. La lutte peut-être imposée par arrêté municipal ou préfectoral. Un plan de lutte collectif peut être mis en place.

Signalez-les !

En remplissant le
formulaire en ligne sur
www.chenille-risque.info



Réalisé &
distribué par



Contact

Siège social de FREDON BFC
1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE
<https://fredon.fr/bourgogne-franche-comte>

 contact@fredonbfc.fr
03.80.25.95.45

Financé par  

Frêne

Chalarose du frêne (*Chalara fraxinea*)

Observations : La chalarose du frêne, arrivée il y a une quinzaine d'années dans la région, fait toujours des dégâts importants dans les forêts. La maladie est régulièrement signalée (par exemple à Tavaux-39).

Symptômes : La maladie provoque le flétrissement et la nécrose du feuillage, une mortalité des jeunes rameaux, des nécroses corticales et des chancres. Le bois infecté présente une coloration grise. Des nécroses au niveau du collet sont également observables lors des stades avancés de la maladie.

Méthodes de lutte : Il n'existe aucune méthode curative. Afin de limiter l'infection, il est important d'éliminer par la taille les rameaux touchés. Les déchets de taille doivent être incinérés et les outils désinfecter entre chaque arbre. Cette lutte est bien sûr uniquement envisageable dans le contexte d'arbres isolés et non en milieux forestiers.



Cycle de la chalarose du frêne (Source : adaptée d'après une infographie du Parc naturel régional du marais poitevin-2018)

<https://cenpaysdelaloire.fr/avancee-de-la-chalarose-du-frene-en-pays-de-la-loire-le-point-sur-la-situation>

Autres observations et signalements à notifier

Otiorhynque : Dégâts sur troènes et Prunus laurocerasus à Beaune (21).

Acariens et érinoses : Dégâts sur divers feuillus (tilleuls, aulnes, érables, etc.).

Chenilles défoliatrices : Dégâts sur diverses essences de feuillus.

Nombreux dégâts liés au stress hydrique et au soleil suite aux températures caniculaires dans toute la région.X

Ambroisie

Observations : Attention, l'ambroisie est déjà en fleurs dans certains secteurs de notre région. Cette avance phénologique est due aux températures élevées.

Analyse du risque : Les alertes pollinique vont très prochainement commencer.

Pour rappel, le pollen des ambrosies est extrêmement allergisant et peut provoquer des réactions chez toute personne, quel que soit son âge. Émis principalement entre fin juillet et début octobre, avec un pic en septembre (les émissions de pollen seront très probablement plus précoces en 2026), il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour déclencher des symptômes chez les personnes sensibles.

Les manifestations les plus fréquentes sont :

- Rhinite allergique : éternuements répétés, démangeaisons, écoulement et obstruction nasale
- Conjonctivite : yeux rouges, gonflés, larmoyants et irrités
- Trachéite : toux sèche
- Asthme : gêne respiratoire pouvant être sévère
- Urticaire : rougeurs, démangeaisons et œdèmes.

Ces symptômes, souvent associés chez une même personne, apparaissent de manière saisonnière entre août et octobre et s'intensifient lorsque les concentrations de pollen restent élevées plusieurs jours consécutifs. À plus long terme, cette exposition peut favoriser une fragilité accrue aux infections respiratoires hivernales en entretenant une inflammation et une hyperréactivité des voies respiratoires.

Préconisations : Il est important de faucher les plants d'ambrosies avant la pollinisation pour limiter les taux de pollen dans l'air.

Reconnaître L'AMBROISIE à feuilles d'armoise



Une plante au pollen **dangereux** pour la santé



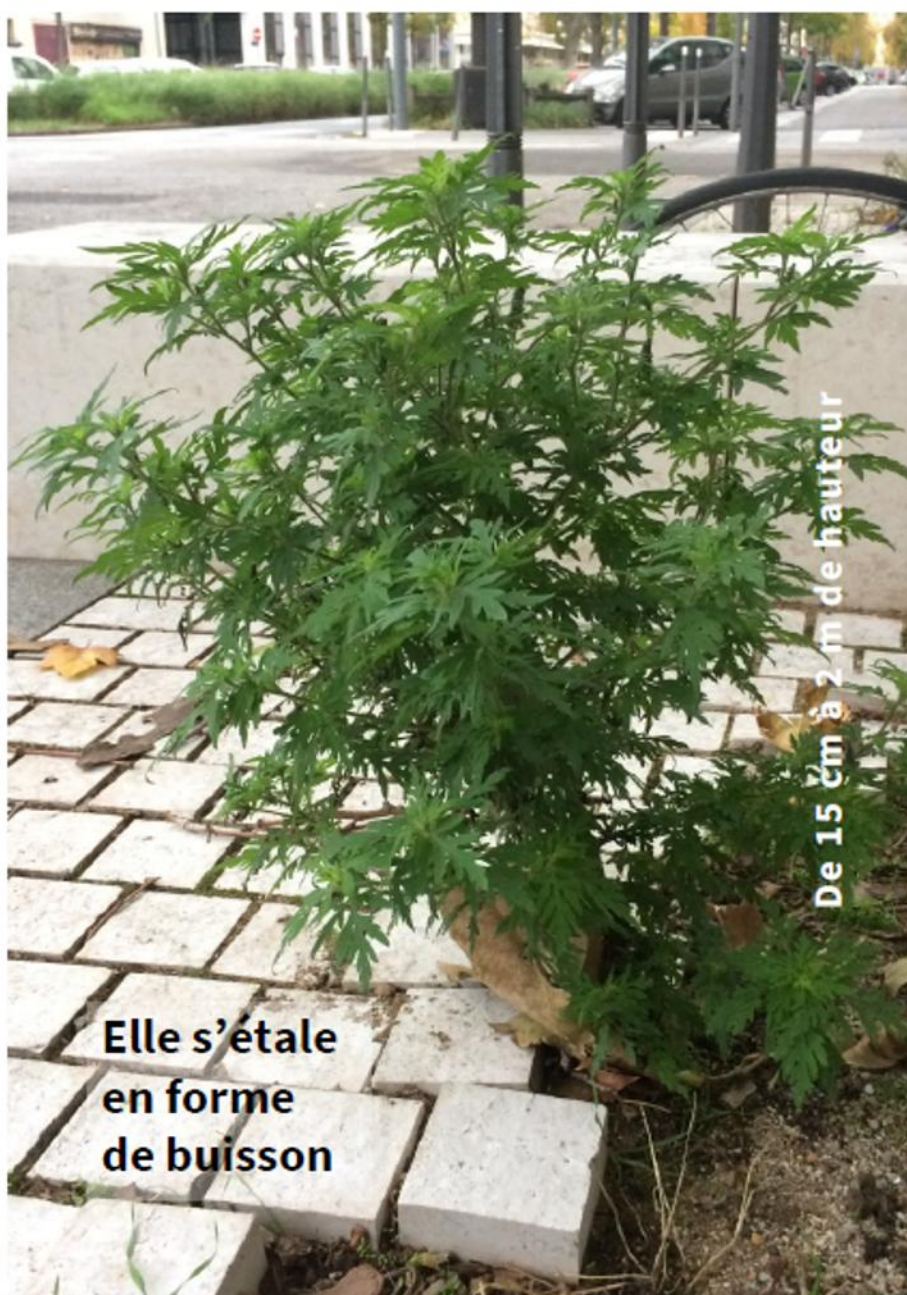
Fleurs mâles
sur le long de l'épi



Tige velue
verte à rougeâtre



Feuille
profondément découpée



Son aspect aux différents stades



Plantule
Avril-Juin



Stade végétatif
Mai-Juillet



En fleur
Août-Septembre

Signes particuliers



- Feuille du même vert sur les deux faces
- Pas d'odeur quand on la froisse

Risques de confusion

Armoise commune

- Face inférieure de la feuille couleur gris argenté
- Odeur quand on la froisse



Armoise annuelle

- Feuille finement découpée
- Odeur quand on la froisse



©Fried - ANSES

Vous l'avez
reconnue?

Détruisez-la



et signalez-la

sur

www.signalement-ambrosie.fr



OBSERVATOIRE
DES
AMBROSIES



FREDON
FRANCE

Plus d'infos :

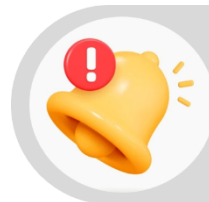
www.ambrosie-risque.info



Articles événementiels

Actualités concernant les Organismes de Quarantaine :

Popillia japonica, première détection en Bourgogne-Franche-Comté





**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction Régionale de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt**

Dijon, le 24/06/2026

COMMUNIQUE DE PRESSE

OBJET : première détection du scarabée japonais (*Popillia japonica*) en Bourgogne- Franche-Comté

Le 16 juin 2026, sur la commune d'Ecot, département du Doubs, un scarabée japonais (*Popillia japonica*) a été capturé grâce à un piège situé à proximité d'un axe majeur routier dans le cadre de la surveillance officielle du territoire vis-à-vis des organismes de quarantaine des végétaux. Le laboratoire national de référence, l'unité d'entomologie et botanique de l'ANSES, a confirmé l'identification le 22 juin. Il s'agit de la première détection de *Popillia japonica* dans la région Bourgogne-Franche-Comté et la première détection sur le territoire national en 2026.

Les conditions dans lesquelles l'individu a été capturé laissent supposer qu'il s'agit d'une interception, c'est-à-dire d'un individu isolé, dit « auto-stoppeur », qui se serait déplacé via le transport routier (camion, voiture).

Un renforcement du piégeage a été immédiatement mis en place et des prospections sont menées par les agents de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt. La surveillance sera prolongée sur les prochaines semaines afin de confirmer qu'il s'agit bien d'un individu isolé et de s'assurer que la situation n'évolue pas.

Originaire d'Asie, *Popillia japonica* est un petit scarabée classé comme organisme de quarantaine prioritaire au titre de la réglementation européenne, avec une obligation de surveillance et de lutte, en raison de sa nuisibilité importante. En effet, il s'attaque à plus de 300 espèces de plantes alimentaires, forestières ou encore ornementales parmi lesquelles la vigne, les arbres fruitiers, les petits fruits, les gazons et le maïs... L'insecte est présent en Italie depuis 2014 et en Suisse depuis 2017. Il a été détecté pour la première fois en France (région Grand Est, Haut-Rhin) durant l'été 2025 ; il s'agissait également d'interceptions.

Anne-Caroline BAZEROLLE
Chargée de communication
Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

Tél : 06 61 78 22 27

Mél : anne-caroline.bazerolle@agriculture.gouv.fr

4 bis, rue Hoche – BP 87865

21078 DIJON Cedex

<http://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/>

Depuis 2021, un plan de surveillance renforcée par piégeage est déployé dans la région, le long des principales voies de communication (routières, ferroviaires, aéroportuaires) assurant la liaison entre l'Italie, la Suisse et des établissements important des marchandises de ces pays.

Popillia japonica peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par sa taille inférieure à une pièce de 1 centime d'Euro et à la présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen.

Un descriptif complet de *Popillia japonica* est disponible sur le site internet de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) de Bourgogne – Franche - Comté :



Toute personne pensant repérer un scarabée japonais est appelée à opérer un signalement (si possible avec des photos) soit :

- En envoyant un courriel à alerte-vegetaux-sral.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr
- En complétant le formulaire en ligne : <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/declaration-de-capture-ou-d-observation-d-un-scarabee-japonais>
- En composant le 03.39.59.40.95.



Anne-Caroline BAZEROLLE
Chargée de communication
Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

Tél : 06 61 78 22 27
Mél : anne-caroline.bazerolle@agriculture.gouv.fr
4 bis, rue Hoche – BP 87865
21078 DIJON Cedex
<http://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/>

Documentation et photographies concernant *Popillia japonica*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique POPIJA Popillia japonica.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos>

Actualités concernant les Organismes de Quarantaine : **Cochenille tortue (*Toumeyella parvicornis*)**
toujours présente en France depuis 2021

- **Nom scientifique** : *Toumeyella parvicornis*
- **Nom vernaculaire** : Cochenill tortue du pin
- **Taxonomie** : Insecta / Hemiptera / Coccidae
- **Distribution** : Présent aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, en Italie, en France (depuis novembre 2021) et en Albanie.
- **Filières végétales concernées** : Jardins et espaces verts et foresterie.
- **Statut** : Organisme réglementé en France
- **Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale** :
https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_toumeyella-2.pdf
- **Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes)** :
<https://gd.eppo.int/taxon/TOUMPA/distribution>

Actualité : Originaire d'Amérique du Nord, ce ravageur a été détecté pour la première fois en Europe en 2014, en Italie. En France, il a été observé pour la première fois en novembre 2021 dans le département du Var (région Provence-Alpes-Côte d'Azur), dans le secteur du golfe de Saint-Tropez.

Plantes hôtes :

Les principales plantes hôtes sont les pins suivants : *Pinus pinaster*, *Pinus pinea*, *Pinus sylvestris*, *Pinus australis*, *Pinus banksiana*, *Pinus caribaea* var. *bahamensis*, *Pinus contorta*, *Pinus echinata*, *Pinus elliotii*, *Pinus glabra*, *Pinus mugo*, *Pinus nigra*, *Pinus palustris*, *Pinus taeda* et *Pinus virginiana*.

Description et biologie :

Les cochenilles femelles passent par trois stades larvaires avant d'atteindre le stade adulte. À maturité, elles développent un bouclier ovoïde brun rougeâtre mesurant de 3 à 5 mm de diamètre. C'est l'aspect de cette carapace qui leur vaut le nom de cochenille tortue.

Les cochenilles mâles présentent une morphologie très différente. Leur bouclier est allongé et de couleur blanchâtre. Après un stade nymphal, les mâles adultes deviennent ailés.

Les œufs sont petits, ovoïdes et rosés. Le premier stade larvaire est mobile ; les jeunes cochenilles se dispersent alors avant de se fixer définitivement sur les pousses de l'année, où elles se nourrissent et poursuivent leur développement.



Cochenille tortue sur Pinus pinaster en région Provence-Alpes-Côte d'Azur en novembre 2025 (Source : FREDON BFC).

Dégâts et symptômes :

Les principaux dégâts sont causés par les piqûres de nutrition de l'insecte. En se nourrissant de la sève, celui-ci provoque un rougissement puis un dépérissement progressif des houppiers.

Un autre dommage important résulte de la production abondante de miellat, qui favorise le développement de la fumagine. Cette couche noire, constituée de champignons se développant à la surface des feuilles et des rameaux, est principalement inesthétique. Toutefois, lorsqu'elle est abondante, elle peut réduire la capacité photosynthétique des arbres et ainsi affecter leur croissance et leur développement.

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON – ASTREDOR EST, avec la collaboration de la FREDON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et les pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

